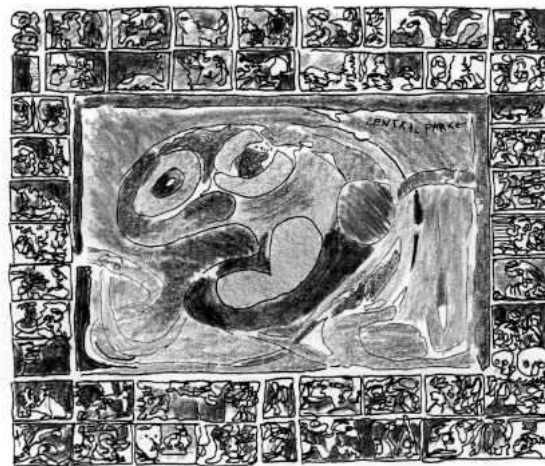


Auteur : Pierre ALECHINSKY né en 1927
Titre : Central Park
Date : 1965
Technique : Acrylique sur papier de coupe et remarques à l'encre de Chine sur papier du Japon
Dimensions : 162 x193 cm
Lieu de conservation : Paris, collection privée

Nature : Peinture
Sujet : Paysage aérien



Cliquer sur l'image ou :

http://www.hatjecantz.de/bookpages/3775716076_01.jpg

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Pierre Alechinsky, peintre belge, a fait partie du groupe **COBRA**, mouvement artistique européen (de **C**openhague, **BR**uxelles, **A**msterdam) dans les années 1950. Ce mouvement a exercé une forte et durable influence en exaltant toutes les formes de création spontanée. Proche des calligraphes d'Extrême-Orient, l'important pour lui est l'acte de dessiner. Plongeant dans des racines de traditions différentes et utilisant des supports variés (dessins d'enfants, graffiti, cartes géographiques, estampages de plaques d'égout...), sa ligne va du frustré à l'élégant, du massif au vaporeux, de la sinuosité à l'éclaboussure.

« **A la pointe du pinceau, il m'arrive, je vis pour ces moments-là, d'inventer un trait.** »

Dans un grand nombre de ses œuvres, Alechinsky commence par réaliser une peinture à l'acrylique, image centrale qui va jouer le rôle d'**image-mère**. Ensuite, à l'encre de Chine, il va accompagner cette image de commentaires graphiques, ce qu'il appelle ses « **remarques marginales** ». Elles peuvent être disposées tout autour de l'image centrale ou sous elle, en **prédelles**.

« **Cela rejoint les bordures décoratives et utilitaires de la tapisserie et donc se réintègre dans une tradition ancestrale** », dit-il. Plus tard, il inversera l'ordre de la composition avec un centre à l'encre de Chine entouré d'une bordure travaillée dans la couleur, à l'acrylique ou aux encres colorées. Ces remarques obligent le spectateur à partager son attention entre l'image centrale et les vignettes ; on ne peut absorber l'information d'un seul coup d'œil, obligé à un va-et-vient entre grand et petit format, couleur et noir/blanc à l'instar de notre monde bien trop complexe pour être compris au premier regard.

L'OEUVRE

En 1965, Alechinsky est à **New-York** ; sa chambre d'hôtel au 30^e étage domine **Central Park**, immense parc vert au milieu d'une forêt de gratte-ciel. De sa fenêtre, à la tombée du jour, il détermine un rectangle à l'intérieur duquel il trace le plan du parc vu en contre-bas comme une cage dans laquelle il enferme un monstre. « **En bas une gueule de monstre m'apparut tapie dans la fixité topographique. Terrible avec sa chevelure de fouillis d'arbrisseaux, son profil dessiné par l'ample découpe des chemins, joues colorées en vrai...** »

Alechinsky réalise d'abord une esquisse d'après nature à l'encre de Chine, puis une peinture à l'acrylique sur papier. Rentré dans son atelier en France, il ajoute tout autour du centre une suite de petits dessins rectangulaires en noir et blanc avec une multitude de personnages bizarres. C'est sa première peinture à **remarques marginales**. Il utilise ces marges pour établir un **dialogue graphique avec l'image centrale**, formulant des commentaires sur elle, ouvrant sur d'autres possibilités, indiquant d'autres histoires possibles.

LA MAIN A L'OEUVRE

• **Tracés agréables** : sur du papier bien lisse, travailler au feutre noir à pointe fine en s'amusant à produire de beaux tracés, de belles courbes, des droites sur des supports de formats et formes différents (cercle, bande rectangulaire, forme aléatoire) ; même travail en utilisant des outils de calligraphie (plumes, calames, pinceaux japonais...) et de l'encre de Chine.

• **Remarques marginales** ; choisir une production peinte ou une reproduction d'œuvre ; la coller sur un support plus grand ; en-dessous, dans la partie restante, faire des « remarques marginales ». Pour cela, faire glisser un cache-diapositive ou un cadre évidé sur la production, choisir de s'arrêter et dessiner ce que l'on voit dans le cadre (formes abstraites ou figuratives) au feutre noir ou à l'encre de Chine dans les prédelles (vignettes) ; on pourra aussi proposer ces vignettes tout autour de l'image-mère en cadre.

On peut aussi partir d'une production graphique en noir et blanc ou d'une reproduction d'œuvre. En procédant de la même façon que précédemment, investir les vignettes par la couleur ; mettre en valeur en accrochant les vignettes sous l'image-mère et en suspendant le tout.

• **Prendre de la hauteur** : en utilisant le même procédé qu' Alechinsky, choisir une reproduction de paysage aérien et y repérer des lignes, des espaces, des courbes que l'on prélèvera au calque ou à main levée sur un format plus grand ; investir cette production nouvelle, abstraite, par la couleur. Se rapprocher de...Jean Dubuffet, des photos de Yann Arthus-Bertrand...